

Léopold Rabus à Montpellier, Carré Sainte-Anne

LÉOPOLD RABUS

27 FÉVRIER
3 MAI 2015



CARRÉ SAINTE-ANNE
MONTPELLIER

CARRÉ SAINTE-ANNE

ESPACE D'ART CONTEMPORAIN / VILLE DE MONTPELLIER

Du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h

2 rue Philippy / 34000 Montpellier

Tél. 04 67 34 88 80 / 04 67 60 82 11

www.montpellier.fr / Entrée libre

aeroplastics

Philippe SAUREL

Maire de la Ville de Montpellier

Président de Montpellier Méditerranée Métropole



L'étrange univers de l'artiste suisse **Léopold Rabus** est désormais visible dans le superbe **Carré Sainte-Anne**,

un lieu habitué à l'Art qui le magnifie de par son volume et sa

résonance, rappelez-vous par exemple la fascinante exposition de [Chiharu Shiota](#) au même endroit.

En longeant les murs désacralisés du **Carré**, on voit se télescoper toutes sortes d'objets, de personnages et de perspectives marrantes, de superpositions absurdes... C'est une peinture dont on admire le clair-obscur puissant, qui file du réel (ici les raies du fion ne se gênent pas de sortir des futals) courant vers l'onirisme et la poésie avec une prédilection certaine pour les oiseaux que **Rabus** peint admirablement et, si parfois on tombe sur un - rare - paysage, c'est encore pour y faire figurer des volatiles. On visite ces poulaillers sombres qui cachent certainement des choses, on devine un filigrane souvent menaçant, indicible, dans ces cordes et ces suspensions qui pullulent, ces chiffons partout, ces cylindres et beaucoup de cierges... Le centre de l'édifice donne d'ailleurs sa place à une installation d'imposantes bougies de cire d'abeille moulées dans des bidons. Mais on ne sait trop que penser du Pont sur la rivière Paille hein, même construit avec l'aide de l'équipe du Lunaret. Est-ce la poutre dans l'œil ou les allergies qui font qu'on ne s'en approche pas de trop ?

Cette peinture profondément singulière, faussement destroy et minutieuse en Diable, semble souvent fasciner les femmes et barber quelque peu les hommes, en tout cas lors de notre passage quand on laissa traîner les oreilles d'espion, nous on aime, et même encore un peu plus à cause de ces couples mystérieusement enlacés au point de ne devenir qu'indivisibles visuellement, et une belle sortie de bain callipyge ravira l'œil gourmand qui ne la voyait point venir. Il faut aller voir cette expo si vous avez un moment, ainsi que celle de [Patrice Palacio](#).

© GED Ω - 16/03 2015

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.